

Fête de l'Épiphanie

Les mages, des chercheurs en quête de sens et d'absolu

Être chercheur de Dieu aujourd'hui ?

C'est rappeler que Dieu est toujours au-delà de nos idées et de nos images, au-delà des terres connues que nous avons déjà sillonnées. La foi est une route à parcourir, une découverte toujours à recommencer.

C'est, comme les mages, accepter de prendre des routes nouvelles, aller en *terra incognita*, accepter de se laisser dérouter. Et accepter que parfois je ferai fausse route ou que je m'engagerai dans des impasses.

C'est rappeler que Dieu est bien plus présent dans nos questions que dans les réponses que nous avons trouvées. Il restera un point d'interrogation qui nous fascine et nous invite à remettre sans cesse notre ouvrage sur le métier, plutôt qu'un point d'exclamation qui clôt le dialogue.

Et donc, notre quête de Dieu doit nous rendre humbles, ouverts au dialogue et à la rencontre, sans jamais vouloir imposer notre vérité. Sans quoi, les religions deviennent facteurs de violence, et l'image de Dieu est instrumentalisée au service d'indignes intérêts particuliers.



C'est tirer de notre trésor du neuf et de l'ancien, comme le scribe de l'Évangile, et comme les grands prêtres et les scribes qui conseillent le roi Hérode. L'Évangile est, entre fidélité et créativité, Parole qui révèle Dieu dans notre monde d'aujourd'hui.

C'est accepter de nous laisser guider par une étoile, et donc de ne pas tout maîtriser, pour nous laisser guider dans la confiance. Car la démaîtrise ouvre à la disponibilité intérieure.

Et c'est aussi affirmer qu'il ne faut pas rester les yeux tournés vers le ciel – comme les apôtres au jour de l'Ascension, où comme les mages qui cherchent dans les astres – mais qu'il faut baisser les yeux vers mon frère, ma sœur, en qui je découvrirai l'authentique visage de Dieu – comme les mages découvrent le Seigneur dans le visage d'un enfant.

C'est souligner que la rencontre du Seigneur dans notre vie n'est pas l'étape ultime, mais qu'elle oriente notre marche – comme les mages, après avoir rencontré l'enfant-Dieu « repartent par un autre chemin », car le sens de leur existence est transformé.

C'est affirmer que Dieu lui aussi est en recherche, en recherche de l'homme, et qu'il vient le rejoindre en Jésus jusqu'à partager son humanité.

C'est enfin accueillir l'inexplicable dans nos vies. Tout y est possible, car « rien n'est impossible à Dieu » (Luc 1,37 ; Mt 19,26 ; Mc 9,23). C'est bien l'expérience des mages, eux qui cherchaient Dieu dans le secret des astres et qui le découvriront dans le visage d'un enfant. Expérience inouïe pour eux !

Et nous, sommes-nous prêts à accueillir l'inouï de Dieu dans nos vies ?

Olivier Fröhlich